

Le ministre indien de Cross Lake voue d'abord au supplice de l'enfer ceux de ces adeptes qui oseraient se faire catholiques, puis il les menace d'envoyer leurs noms à quelque ministre du gouvernement canadien, peut-être même au roi d'Angleterre. Comme j'ai réduit à néant ces vaines menaces, il a cherché d'autres expédients pour arrêter le grand mouvement qui se fait en faveur de notre sainte foi. On a dit que les prêtres ne venaient ici que pour un temps bien court. J'ai dû affirmer qu'il y aurait à Cross Lake une Mission catholique et une résidence fixe pour le prêtre. Le ministre, qui autrefois ne quittait jamais le foyer conjugal, rôde un peu partout depuis cet hiver et ses huit catéchistes sont tous en campagne pour défendre aux protestants d'aller écouter le prêtre français. D'aucuns, en effet, sont arrêtés dans leur marche vers la vérité; mais ce n'est que pour un peu de temps.

L'autre jour, dans le temple, une pauvre veuve qui n'a qu'un enfant a osé se lever devant tout le monde et dire: "Mes amis, je vous le déclare, j'ai poussé moi-même mon fils à se faire catholique et je veux le suivre." Il n'y a eu personne pour lui répondre. Depuis, elle vient tous les jours se faire instruire et se préparer ainsi à son abjuration.

E. BONALD,
O. M. I.

Pèlerinage.

Nous regrettons de ne pouvoir enregistrer, aujourd'hui, le compte-rendu du magnifique pèlerinage à Sainte-Anne des Chênes, nous le publierons dans la prochaine livraison.